

Centaure, un drame du Kirghizistan

Centaure, Centaur en langue originale, est un film dramatique du Kirghizistan réalisé en 2016 par Aktan Arym Kubat. Celui-ci, en plus d'être le réalisateur, joue le rôle principal du film, aux côtés de Zarema Asanalieva jouant le rôle de son épouse sourde et muette nommée Maripa. Le jeune Nuraly Tursunkojoev incarnera leur jeune enfant nommé Nurberdi. Dans des décors purement orientaux, autant dans les milieux urbains qu'en pleine nature, les paysages sont juste bluffants.

L'histoire nous présente Centaure, autrefois voleur de chevaux, menant désormais une vie paisible aux côtés de sa femme et contant à son fils les légendes du temps passé où les chevaux et les hommes ne faisaient plus qu'un. Mais un jour, un mystérieux vol de cheval a lieu et tout accuse Centaure... Entre des problèmes de couples causés par une « commère langue-de-vipère » et des rapports tendus avec son cousin, la vie de Centaure bascule et deviendra de plus en plus compliquée.

Bien que ce récit, aussi original soit-il, n'est pas vraiment du genre que nous apprécions, il nous a touchés. Le message du film - à savoir le lien entre le cheval et l'Homme s'effaçant avec le temps pour devenir de l'esclavage animalier - est plutôt puissant d'autant plus durant la scène émouvante entre le protagoniste et son cousin. En revanche, l'histoire des fausses relations extra-conjugales ne nous a pas paru vraiment nécessaire ; elle ralentit même le film. À moins que cela ne soit un moyen de valoriser Centaure et de montrer qu'il ne faut pas faire confiance à n'importe quelle personne venant rapporter des ragots. Pourtant le personnage de la « commère » est assez complexe... En effet, on ne comprend ni ses intentions ni vraiment son importance dans l'histoire. À la fin du film, on la voit même être plutôt bienveillante à l'égard de Centaure en lui proposant de quoi manger, alors qu'elle s'est obstinée à détruire sa vie de couple quelque temps plus tôt.

Pour conclure, *Centaure* n'est pas un film que nous serions allés voir de nous-mêmes mais il ne nous a pas déplu non plus. Il revêt de nombreux aspects positifs tels que les décors, la poésie des légendes ou évidemment le message principal ainsi que d'autres moins intéressants tels que, par exemple, l'histoire secondaire étrangement fisselée. Si nous avons à évaluer ce film, nous lui donnerions une note de 06/10.

Texte rédigé par Hugo Viovi et M. VDM